

Qui sont les plus grands?

Luc 7.24-50

Introduction

Jésus donne un enseignement étonnant, révolutionnaire, et il accomplit des œuvres miraculeuses inattendues, au point où Jean-Baptiste se demande s'il est vraiment « celui qui doit venir ».

- Jésus dit d'aimer les ennemis, ce qui inclut les Romains, et d'accepter l'injustice
- Jésus prêche aux pauvres et aux péagers
- Jésus vient en aide à un centenier romain, aux malades, infirmes, démoniaques, veuve (en ressuscitant son unique fils)
- toutes ces personnes sont considérées par les chefs religieux comme impures ou punies de Dieu

Mais Jésus répond aux messagers de Jean-Baptiste que toutes ces choses qu'il fait ont été annoncées par les prophètes.

- Jean devrait déduire qu'il est celui qui devait venir, le Christ

Après le départ des messagers, Jésus s'adresse à la foule pour parler de Jean-Baptiste, peut-être pour corriger de mauvaises conclusions qu'ils pourraient tirer à propos de lui.

- mais principalement pour enseigner sur la vraie grandeur de l'homme, la grandeur céleste, qui est différente de la grandeur terrestre
- Luc, dans son évangile, fait suivre immédiatement cet enseignement d'un événement qui se passe dans la maison d'un chef religieux et qui démontre justement cet enseignement
- *lisons Luc 7.24-50*

1. Jean-Baptiste

Qui êtes-vous allé voir dans le désert?

- un roseau agité par le vent?
 - comme il en pousse sur le bord du Jourdain
 - facilement influençable
 - non, ils le savent très bien
- un homme vêtu richement?
 - Jean n'affiche pas, par ses vêtements, les signes de la noblesse, de la prospérité, mais plutôt le contraire

- non, ils savent que ce qui fait la grandeur de Jean n'est pas la noblesse
- un prophète?
 - oui, mais plus qu'un prophète; il est lui-même un homme dont les prophètes ont annoncé la venue
 - il est le plus grand des prophètes, celui qui a préparé la voie du Seigneur
 - Malachie 3.1 : « *Voici que j'enverrai mon messager; il ouvrira un chemin devant moi. Et soudain entrera dans son temple le Seigneur que vous cherchez; et le messager de l'alliance que vous désirez, voici qu'il vient, dit l'Éternel des armées.* »
 - Ésaïe 40.1-3 : « *Consolez, consolez mon peuple, dit votre Dieu. Parlez au coeur de Jérusalem et criez-lui que son combat est terminé, qu'elle est graciée de sa faute, qu'elle a reçu de la main de l'Éternel au double de tous ses péchés. Une voix crie dans le désert : ouvrez le chemin de l'Éternel, nivelez dans la steppe une route pour notre Dieu.* »
 - la venue de l'Éternel est devenue la venue du Messie dans les paroles de Jésus
 - « *Voici, j'envoie devant toi mon messager pour préparer ton chemin devant toi.* »
 - le Messie est Dieu, Jésus est Dieu
 - Jean est le plus grand des hommes jamais né de femmes (sur la terre)
 - il est revêtu du Saint-Esprit depuis avant même sa naissance
 - il a le plus grand rôle confié à un homme : préparer l'arrivée d'une nouvelle ère
 - si Jésus est capable d'en juger, c'est qu'il est lui-même beaucoup plus grand encore...

Pourtant, Jean est plus petit que n'importe quelle personne qui entre dans le Royaume de Dieu.

- ça montre à quel point le Royaume dont Jean a préparé la venue est grand
- à noter que Jésus ne dit pas que Jean n'y entrera pas...

Ce qui détermine la grandeur d'un homme, ce ne sont pas les critères terrestres.

- les plus grands, selon l'évaluation des Juifs, sont les chefs religieux (Pharisiens, docteurs de la loi)
 - pourtant, ils n'ont pas reconnu le ministère de Jean
- le peuple, considéré de plus bas niveau, et même les péagers, considérés encore plus bas, impurs, ont reconnu son ministère
 - ils se sont fait baptiser pour signifier leur repentance
 - ils ont « justifié Dieu » = ils ont reconnu que les actions de Dieu sont toutes justes et que Jean accomplit le plan de Dieu (et non le sens de « rendre juste »)

Mais la « génération » de cette époque est quand même qualifiée d'incrédule par Jésus.

- les chefs religieux sont incrédules et le peuple finit par les suivre
 - les disciples qui resteront fidèles à Jésus jusqu'à sa mort seront un petit nombre
- ils ressemblent à des enfants qui refusent de participer au jeu qu'ils organisent sur la place publique
 - il est probable que les enfants avaient l'habitude d'imiter les adultes dans leurs jeux en simulant les fêtes de mariage avec la musique et la danse, et les funérailles

- avec les plaintes et les pleurs qui se passaient sur les places publiques
- les Juifs sont comme des enfants qui ne participent pas au jeu, qui restent insensibles autant à la célébration solennelle et triste qu'à la célébration joyeuse
- Jean qui ne mange pas de pain et ne boit pas de vin, qui annonce le jugement, la tristesse d'avoir péché, la nécessité de la repentance est rejeté et accusé d'avoir un démon
 - il est trop différent et n'entre pas dans l'échelle établie pour mesurer la grandeur d'un homme
- Jésus qui mange et boit, qui annonce la bonne nouvelle joyeuse de l'arrivée du Royaume de Dieu est aussi rejeté et accusé d'être débauché, ami des pécheurs
 - lui aussi est trop différent et n'entre pas dans les normes de grandeur

Jésus souligne par cette illustration à quel point leur jugement est insensé et malhonnête.

- les ministères de Jean et le sien sont rejetés, mais pour des raisons contraires...
- si les Pharisiens étaient vraiment sages :
 - ils auraient une crainte de Dieu et reconnaîtraient que les deux ministères sont de Dieu, accomplissent son plan
 - ils reconnaîtraient la grandeur de Jean et de Jésus à cause des rôles que Dieu leur a confiés

Mais la sagesse de Dieu est justement démontrée (« justifiée ») par la diversité des rôles qu'il donne aux hommes qui accomplissent son plan.

- la sagesse qui a *des enfants* rappelle la sagesse personnifiée de Proverbes 8
- les enfants de la sagesse de Dieu sont ses œuvres, les divers éléments de son plan
 - Matthieu 11.19 : « *la sagesse a été justifiée par ses œuvres* »
- Éphésiens 3.8-11 : « *A moi, le moindre de tous les saints, cette grâce a été accordée d'annoncer aux païens comme une bonne nouvelle la richesse insondable du Christ, et de mettre en lumière la dispensation du mystère caché de toute éternité en Dieu, le créateur de toutes choses; ainsi désormais les principautés et les pouvoirs dans les lieux célestes connaissent par l'Église **la sagesse de Dieu dans sa grande diversité**, selon le dessein éternel qu'il a réalisé par le Christ-Jésus notre Seigneur, »*

Les Écritures sont un exemple « d'enfants de la sagesse » rejetées par ceux qui se proclament juges en matière de spiritualité.

- à cause de la diversité
- parce qu'elle n'entre pas dans les normes terrestres pour mesurer la grandeur d'un écrit spirituel
- les arguments sont souvent contradictoires et malhonnêtes

La vraie grandeur d'une personne ne se mesure selon les critères terrestres.

2. La femme pécheresse

Luc fait suivre cet exposé par un récit qui est justement un bon exemple de cela.

Jésus accepte d'aller manger chez un Pharisien.

- « à table » implique d'être en position semi-couché
- lors d'un souper chez un Pharisien, il y avait normalement plusieurs invités, et comme les portes étaient ouvertes pour que la population soit témoin, il semble qu'on pouvait entrer librement

Une femme vient avec une bouteille de parfum pour en mettre sur Jésus (les pieds? la tête?).

- elle éclate en sanglots et les pieds de Jésus sont alors mouillés de ses larmes
- elle détache alors ses cheveux et s'en sert pour essuyer les pieds de Jésus
 - on voit qu'elle ne se préoccupait pas savoir si on la voyait ou non, car les femmes ne détachaient jamais leur cheveux en publique
 - et en plus elle embrasse les pieds de Jésus...
- elle répand ensuite du parfum sur ses pieds

Le Pharisien se dit en lui-même : « *si cet homme était prophète, il saurait qui est la femme qui le touche et ce qu'elle est : une pécheresse* ».

- Jésus va lui montrer que non seulement il est un prophète capable de connaître qui est cette femme
- mais aussi capable de connaître ses pensées

Il raconte une parabole :

- deux hommes avaient chacun une dette envers un même créancier, l'un de 500 deniers, l'autre de 50 deniers
 - un (1) denier représente un jour de salaire
- puisqu'ils sont incapables de rembourser, le créancier efface leur dette
- lequel aimera le plus?
 - le Pharisien est forcé de répondre que c'est celui qui devait la plus grosse sommes
 - Jésus confirme qu'il a bien jugé
 - il devrait donc être en mesure de jugé du comportement de cette femme

Jésus ne nie pas que cette femme à beaucoup péché, qu'elle est une pécheresse.

- elle est sûrement une prostituée

Jésus ne confronte pas directement le Pharisien qui se croit sans péché.

- mais il compare son attitude avec celui de la femme
- elle a démontré beaucoup d'amour envers Jésus, alors que le Pharisien a été froid
- la dette des péchés de la femme a été effacée, alors que le Pharisien a encore la sienne (s'il veut bien admettre qu'il est lui aussi un pécheur)

« *ses nombreux péchés sont pardonnés, puisqu'elle a beaucoup aimé* » ne signifie pas qu'il faut aimé Jésus pour être pardonné.

- plus on aime Jésus, plus on pourrait être pardonné...
- les prépositions « puisque », « car », « parce que » ne servent pas seulement à indiquer la *cause*
 - ce n'est peut-être pas un français correct, mais elles servent aussi souvent à indiquer l'effet qui confirme la cause
 - par exemple : « le soleil est levé, parce qu'il fait clair »
- « sont pardonnés » est à l'indicatif parfait
 - temps qui décrit un état actuel résultant d'une action passée
- les péchés de la femme étaient pardonnés avant qu'elle entre voir Jésus

À quel moment elle a été pardonnée, ce n'est pas précisé.

- mais on sait pourquoi elle a été pardonnée : parce qu'elle a cru
- et Jésus déclare aussi qu'elle est sauvée (aussi au temps parfait)
 - être sauvé, dans l'Évangile de Luc, signifie entrer dans le Royaume de Dieu, éventuellement ressusciter pour une vie éternelle

Suivant ce que Jésus a dit juste avant, cette femme est plus grande que le Pharisien.

- elle reconnaît le plan de Dieu, la sagesse de Dieu en Jésus
- son amour pour lui le prouve

Notre amour pour Jésus prouve que nous sommes sauvés.

- oui, ceux qui ont vécu une vie de péché ont souvent un plus grand amour pour Jésus à leur conversion que ceux qui ont grandi dans une famille chrétienne, à leur conversion
- mais cet amour peut s'approfondir tout au long de notre vie chrétienne, à mesure que nous prenons conscience de la grâce de Dieu en Jésus
- nous devons faire attention, car il est aussi possible d'éteindre cet amour
 - Jésus exhorte l'Église d'Éphèse dans l'Apocalypse à retrouver leur premier amour

Conclusion

Les hommes dans leur sagesse terrestre pensent pouvoir juger de la grandeur d'une personne.

- beaucoup se moquent de Jésus
- 1 Corinthiens 1.20-21 : « *Où est le sage? où est le scribe? où est le contestataire de ce siècle? Dieu n'a-t-il pas frappé de folie la sagesse du monde? Car puisque le monde, avec sa sagesse, n'a pas connu Dieu dans la sagesse de Dieu, il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication.* »
- la seule vraie sagesse, c'est celle de Dieu

- 1 Corinthiens 3.18-21 : « *Que nul ne s'abuse lui-même : si quelqu'un parmi vous pense être sage selon ce siècle, qu'il devienne fou, afin de devenir sage. Car la sagesse de ce monde est une folie devant Dieu. Aussi est-il écrit : il prend les sages dans leur fourberie. Et encore : le Seigneur connaît les raisonnements des sages, il sait qu'ils sont vains. Que personne donc ne mette sa gloire dans les hommes; car tout est à vous, »*
- la vraie grandeur est dans le Seigneur
- 1 Corinthiens 1.31 : « *afin, comme il est écrit : que celui qui se glorifie se glorifie dans le Seigneur. »*